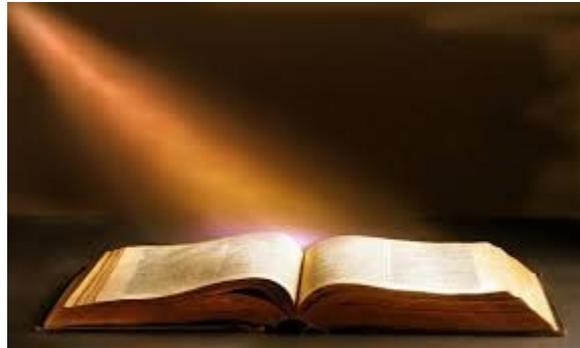


Randonner en Ancien Testament



Livre des Psaumes



Le livre

Le livre des Psaumes (appelé aussi psautier) n'est pas un "livre" à proprement parler, mais plutôt une collection de 150 psaumes (151 dans la tradition orthodoxe).

Le nom hébreu des psaumes est *tehillim*, « louanges » ; c'est la même racine que l'impératif : hallelou-Yah : « louez le Seigneur ». Contrairement à notre mot « prière », les psaumes ne sont pas d'abord des demandes, mais des hymnes, des louanges de Dieu.

Le mot « psaume » vient du grec ψαλμός (*psalmos*) qui désigne un air joué sur le psaltérion (instrument de musique à corde – lyre ou harpe). Le verbe grec *psalein* signifie littéralement « pincer une corde ».

Dans la bible hébraïque, le recueil des louanges prend sa place après la loi (Torah) et les prophètes. Il fait partie des autres écrits (Kétouvim).

Auteur et datation

Près de la moitié des psaumes (73) est attribuée à David. Plusieurs de ces psaumes se réfèrent à des événements précis de sa vie (13; 18; 23; 32; 34; 51; 52; 57...).

Un psaume est attribué à Moïse (90),

Deux à Salomon (72, 127)

Douze à Asaph (50, 73-83; Asaph était un des chefs de chorale nommés par David)

Onze aux fils de Qoré (42, 44-49, 84-85, 87-88; Coré était un cousin de Moïse, le conducteur du peuple d'Israël dans le désert)

Deux aux Ezrahites (88-89; de la famille de Zérach)

Quarante-neuf autres sont anonymes.

Auteur et datation

Les psaumes sont pour la plupart très difficiles, voire impossibles à dater. Certains remontent probablement à l'époque du premier Temple, celui de Salomon (IXe), d'autres sont beaucoup plus récents, en particulier ceux qui font référence à l'Exil à Babylone (587 – 538) : 125, 136. Au retour d'Exil, la reconstruction du Temple (520 – 515 env.) s'est accompagnée de regroupements de recueils de psaumes déjà écrits, et probablement de la création de nouveaux. La compilation de recueils différents explique qu'il y ait à trois reprises des «doublons», deux psaumes très proches l'un de l'autre; par ex. : 13 et 52. C'est sans doute vers la fin du IIIe que le recueil a pris la forme que nous connaissons aujourd'hui. Mais, la datation d'un psaume n'est généralement pas une donnée indispensable pour en dégager la portée spirituelle.

Auteur et datation

Les psaumes étaient couramment utilisés dans le culte en famille ou dans le Temple: matin et soir (3; 4; 5), lors de fêtes ou au cours des pèlerinages à Jérusalem (120-134). Tous les psaumes étaient chantés. Des indications musicales se retrouvent au début de certains psaumes : "au chef de chœur", "avec instruments à cordes", "avec les flûtes", "sur la harpe à huit cordes", etc.

La numérotation des psaumes

La numérotation des psaumes dans la Bible hébraïque n'est pas la même que celle dans la bible grecque (les Septantes). C'est la numérotation de la Septante grecque qui est normalement utilisée dans la liturgie tandis que la numérotation de l'hébreu est adoptée dans toutes nos bibles. Ainsi, la Septante grecque a réuni les Ps 9/10 et 114/115 mais a divisé en deux les Ps 116 et 147.

Afin d'éviter toute ambiguïté, il est d'usage de toujours citer la référence d'un psaume suivant la numérotation hébraïque, et d'indiquer au besoin entre parenthèse la numérotation grecque: on écrira ainsi Ps 50 (51) pour indiquer le psaume n°50 dans la bible hébraïque.

Classification des psaumes

Le psautier est divisé en cinq livres : (1) psaumes 1-41, (2) psaumes 42-72, (3) psaumes 73-89, (4) psaumes 90-106 et (5) psaumes 106-150 (peut-être par analogie avec le Pentateuque). Chacun d'eux est terminé par une formule de bénédiction.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël depuis toujours et pour toujours, Amen, amen (Ps 41,14).

La plupart des pièces se succèdent sans cohérence historique, thématique ou littéraire.

Classification des psaumes

- Les psaumes de louanges :
 - Les hymnes : 8, 19, 33, 100, 103, 104, 111, 113, 114, 117, 135, 136, 145, 150
 - Les chants du règne: 93, 96-99
 - Les psaumes royaux ; 2, 18, 20, 21, 45, 72, 89, 101, 110, 132, 144
 - Les cantiques de Sion : 46, 48, 76, 84, 87
- Les psaumes de supplication : 5, 6, 7, 13, 17, 22, 25, 26, 28, 31, 51, 140-143
- Les psaumes de confiance : 3, 4, 11, 16, 23, 27, 62, 121, 131
- Les psaumes de reconnaissance (action de grâce) : 9, 10, 30, 32, 92, 116
- Les psaumes didactiques
 - Les psaumes relatifs à l'histoire sainte : 78, 105, 106
 - Les psaumes liturgiques (cérémonies) : 15, 24, 134
 - Les exhortations prophétiques : 14, 50, 52, 53
 - Les psaumes d'instruction : 1, 37, 49, 73, 112, 119, 127, 133

La poésie hébraïque

1. On retrouve une grande abondance de parallélismes (répétitions d'idées) dans les psaumes.

Voici les quatre types de parallélismes les plus courants :

- **Synonymique** : le deuxième segment de la phrase reprend l'idée exprimée par le premier.

Ps 2,3 Brisons leurs liens, Délivrons-nous de leurs chaînes! -

Ps 2,4 Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux.

- **Antithétique** : le deuxième segment de la phrase établit un contraste avec le premier.

Ps 15,4 Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Éternel;

Ps 30,5, Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie;

Ps 30,5 Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse.

La poésie hébraïque

- **Synthétique** : le deuxième segment de la phrase exprime un aboutissement de la pensée.

Ps 27.1 L'Éternel est ma lumière et mon salut: De qui aurais-je crainte?

Ps 27.2 Quand des méchants s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et tombent.

- **Climatique** : les autres segments de la phrase expriment un développement de la pensée.

Ps 1.1 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs

Ps 29.1-2 1 Fils de Dieu, rendez à l'Éternel, rendez à l'Eternel gloire et honneur!

2 Rendez à l'Eternel gloire pour son nom! adorez l'Éternel avec des ornements sacrés!

La poésie hébraïque

2. On retrouve une grande abondance de figures de style dans les psaumes. Par exemple :

- La comparaison

Psaume 1:3 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau ...

Psaume 1:4 Ils sont comme la paille que le vent dissipe ...

Psaume 19:5 Et le soleil, semblable à un époux qui sort de sa chambre

Psaume 144:4 L'homme est semblable à un souffle ...

Psaume 144:4 Ses jours sont comme l'ombre qui passe ...

- La métaphore (comparaison implicite)

Psaume 84.12, Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier ...

- L'anthropomorphisme (parler de Dieu comme si l'on parlait d'un homme)

Psaume 17:13 Lève-toi, Éternel, marche à sa rencontre, renverse-le!

- La personnification (chose ou phénomène présentés comme une personne)

Psaume 147:15 Sa parole court avec vitesse.

- La synecdoque (la partie représente le tout et le tout, la partie)

Psaume 10:15 Brise le bras du méchant

- L'hendiadys (2 mots joints par « et » qui expriment une seule idée)

Psaume 99:3 Qu'on célèbre ton nom grand et redoutable ! Il est saint!

Psaume 91.2 Je dis à l'Éternel: Mon refuge et ma forteresse ...

- La répétition : Psaumes 29, 136 (car éternel est son amour)

La poésie hébraïque

- **Le chiasme** (éléments d'une phrase, d'un paragraphe ou même d'un livre structurés de façon particulière). Le chiasme peut prendre différentes formes : abab, aabb, abba, etc.

Psaume 139.2-3 (chiasme de forme abab)

idée a	observation des gestes	Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève
idée b	compréhension des pensées	Tu pénètres de loin ma pensée
idée a	observation des gestes	Tu sais quand je marche et quand je me couche
idée b	compréhension des pensées	Et tu pénètres toutes mes voies

Psaume 143.8-12 (chiasme de forme abab)

Psaume 145.11-12 (chiasme de forme abba)

143, 8 Dès le matin, fais-moi entendre ta bonté,
car je mets ma confiance en toi ;
fais-moi **connaître le chemin** que je dois suivre,
car je me tourne vers toi.

9 Seigneur, délivre-moi de mes **ennemis** ;
près de toi je suis à l'abri.

10 Apprends-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu.
Que ton Esprit me **guide** avec bienveillance
sur un terrain sans obstacle.

11 Puisque tu es le Seigneur, rends-moi la vie.
Au nom de ta justice, tire-moi de la détresse !

12 Au nom de ta bonté, anéantis mes **ennemis**,
détruis tous mes adversaires, **car** je suis ton serviteur.

145, 11 Qu'ils parlent de ton règne **glorieux**,
qu'ils disent de quoi tu es capable !

12 Ils apprendront aux humains tes exploits
et la **glorieuse** majesté de ton règne.

Prier avec les psaumes

Le psautier est une école de prière. Toutefois, ce n'est pas par des enseignements théoriques que les psaumes nous enseignent à prier, mais en nous mettant des mots dans la bouche. En effet, par les mots qu'ils nous fournissent, les psaumes nous font adopter les attitudes de prières qui nous donnent d'entrer en communion avec Dieu à travers les diverses circonstances de la vie. Par exemple, il y a des psaumes qui nous apprennent à louer Dieu pour la beauté de la Création (Ps 8). Il y en a d'autres qui nous apprennent à crier notre souffrance à Dieu ou à nous abandonner à lui dans nos moments de détresse et d'angoisse (Ps 22). À mesure que nous reprenons ces mêmes psaumes, nous développons des élans spontanés de louange ; nous apprenons à crier plus spontanément vers Dieu dans nos situations de souffrance ou de détresse. En d'autres termes, la reprise fréquente des mêmes psaumes trace en nous des sentiers de prière. Pensons à la façon dont se constitue un sentier dans un champ d'herbes hautes. Si l'on y passe une seule fois, on ne pourra plus retrouver son chemin au milieu de la végétation. Mais si on circule fréquemment au même endroit, on aura peu à peu un sentier très clair, sans herbes, où il sera aisé de circuler et de trouver son chemin. Par l'usage répété des psaumes, des chemins de prière s'ouvrent dans notre coeur. Il devient alors facile de se relier à Dieu dans toutes les circonstances de la vie, heureuses ou malheureuses.

Prier avec les psaumes

Fondamentalement, les psaumes sont des prières poétiques chantées. L'usage du chant peut être très aidant dans l'approfondissement de la prière des psaumes. D'ailleurs, il est plus facile de mémoriser un psaume si on l'apprend avec une psalmodie, c-à-d en le chantant sur un air qui se répète d'une strophe à l'autre. C'est ce qu'ont expérimenté depuis plusieurs siècles les communautés de moines et de chanoines réguliers. Il est bon de faire participer aussi son corps à la prière. En chantant ou en récitant à haute voix, nos lèvres, nos cordes vocales, nos oreilles se trouvent engagées elles aussi dans notre relation à Dieu.

Enfin, les psaumes nous relient à l'histoire du peuple juif, au Christ et enfin à toute l'Église.

Psaume didactique - Ps 1 - Rétribution

Ps 1,1 Heureux l'homme
qui ne prend pas le parti des méchants,
ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs
et ne s'assied pas au banc des moqueurs,
2 mais qui se plaît à la loi du SEIGNEUR
et récite sa loi jour et nuit !

Où est le bonheur

3 Il est comme un arbre planté près des ruisseaux :
il donne du fruit en sa saison
et son feuillage ne se flétrit pas ;
il réussit tout ce qu'il fait.

Le sort des justes

4 Tel n'est pas le sort des méchants :
ils sont comme la bale que disperse le vent.
5 Lors du jugement, les méchants ne se relèveront pas,
ni les pécheurs au rassemblement des justes.

Le sort des méchants

6 Car le SEIGNEUR connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perd.

Conclusion

Psaume de la royauté – Ps 2

1 Les peuples s'agitent, mais pourquoi ?

Les pays complotent, mais c'est en vain !

2 Les rois de la terre se préparent au combat,
les princes se concertent contre le Seigneur
et contre **le roi qu'il a mis à part.**

3 « Rompons les liens qu'ils nous imposent, disent-ils,
rejetons leur domination ! »

4 Mais le Seigneur se met à rire,
celui qui siège dans les cieux se moque d'eux.

5 Puis il s'adresse à eux avec colère,
il les terrifie par son indignation :

6 « À Sion, la montagne qui m'appartient, dit-il,
j'ai mis à part le roi que j'ai choisi. »

Complot

Souveraineté

7 Laissez-moi citer le décret du Seigneur ;
il m'a déclaré : « **C'est toi qui es mon fils.**

Aujourd'hui, je t'ai fait naître.

8 Demande-moi tous les pays,
je te les donnerai en propriété ;
ton domaine s'étendra jusqu'au bout du monde.

9 Tu les maîtriseras avec une autorité de fer,
tu les briseras comme un pot d'argile. »

10 Eh bien, vous les rois, montrez-vous intelligents !
Laissez-vous avertir, souverains de la terre.

11-12 Servez le Seigneur en reconnaissant qu'il est Dieu,
poussez des cris d'enthousiasme, tout en tremblant,
de peur qu'il ne se fâche et que votre projet ne vous perde,
car sa colère s'enflamme soudainement.

Heureux tous ceux qui trouvent refuge en lui !

Messianisme

Conversion

La confiance – Ps 3

1 Psaume de David. Quand il fuyait devant son fils Absalom.

2 **SEIGNEUR**, que mes **adversaires** sont nombreux :

nombreux à se **lever** contre moi,

3 nombreux à dire sur moi :

« Pas de **salut** pour lui auprès de Dieu ! »

Pause.

4 Mais toi, **SEIGNEUR**, tu es un **bouclier** pour moi ;

tu es ma gloire, celui qui **relève** ma tête.

5 A pleine voix, j'appelle le **SEIGNEUR** :

il m'a répondu de sa montagne sainte.

Pause.

6 Je me suis couché et j'ai dormi ;

je me suis réveillé : le **SEIGNEUR** est mon **appui**.

7 Je ne crains pas ces gens si nombreux

postés autour de moi.

8 **Lève-toi, SEIGNEUR ! Sauve-moi**, mon Dieu !

toi qui frappes tous mes **ennemis** à la mâchoire

et casses les dents des **méchants**.

9 Auprès du **SEIGNEUR** est le **salut**, sur ton peuple, la bénédiction !

Pause.

Introduction
Adversaires

Confiance

La louange Ps 8

Une invitation

Les motifs de la louange

Evocation de la personne de Yahvé

Evocation de ses bienfaits, de ses actions

Conclusion

1 Du chef de chœur, sur la guittith. Psaume de David.

2 SEIGNEUR, notre Seigneur,
Que ton nom est magnifique
par toute la terre !
Mieux que les cieux, elle chante ta
splendeur !

3 Par la bouche des tout-petits et des
nourrissons,
tu as fondé une forteresse
contre tes adversaires,
pour réduire au silence l'ennemi
revanchard.

4 Quand je vois tes cieux, œuvre de tes
doigts,
la lune et les étoiles que tu as fixées,
5 qu'est donc l'homme pour que tu penses
à lui,
l'être humain pour que tu t'en soucies

6 Tu en as presque fait un dieu :
tu le couronnes de gloire et d'éclat ;
7 tu le fais régner sur les œuvres de tes
mains ;
tu as tout mis sous ses pieds :
8 tout bétail, gros ou petit,
et même les bêtes sauvages,
9 les oiseaux du ciel, les poissons de la
mer,
tout ce qui court les sentiers des mers.

10 SEIGNEUR, notre Seigneur,
que ton nom est magnifique

Commentaire

Le psaume 8 est court et pourtant il évoque l'univers, l'homme et Dieu. Plus particulièrement, la grandeur du Nom de Dieu. Comment cela ?

Première remarque qui est utile dans l'étude de bien des textes bibliques : le psaume 8 commence et se termine par une « inclusion ». Procédé littéraire assez courant, l'inclusion est la répétition volontaire d'un mot, d'une expression ou d'une phrase, que l'auteur veut mettre en valeur et qu'il utilise comme un indice de la construction de son texte (pour borner le passage, marquer ses parties ou le relier au contexte). L'inclusion est ici une doxologie, c'est-à-dire une formulation de la Gloire de Dieu : « SEIGNEUR notre Seigneur, que ton nom est magnifique par toute la terre ! » (v. 2 et v. 10).

1 Du chef de chœur, sur la guittith. Psaume de David.

2 SEIGNEUR, notre Seigneur,

Que ton nom est magnifique

par toute la terre !

Mieux que les cieux, elle chante ta splendeur !

3 Par la bouche des tout-petits et des nourrissons,

tu as fondé une forteresse

contre tes adversaires,

pour réduire au silence l'ennemi revanchard.

4 Quand je vois tes cieux, œuvre de tes doigts,

la lune et les étoiles que tu as fixées,

5 qu'est donc l'homme pour que tu penses à lui,

l'être humain pour que tu t'en soucies ?

6 Tu en as presque fait un dieu :

tu le couronnes de gloire et d'éclat ;

7 tu le fais régner sur les œuvres de tes mains ;

tu as tout mis sous ses pieds :

8 tout bétail, gros ou petit,

et même les bêtes sauvages,

9 les oiseaux du ciel, les poissons de la mer,

tout ce qui court les sentiers des mers.

10 SEIGNEUR, notre Seigneur,

que ton nom est magnifique

par toute la terre !

Deuxième remarque : quel est le vocabulaire dominant dans ce psaume ? Il paraît simple de remarquer celui-ci :

v. 2 : terre, cieux

v. 4 : cieux, lune, étoiles

v. 7 : œuvres de tes mains

v. 8 : bétail, gros ou petit, bêtes sauvages

v. 9 : oiseau du ciel, poissons, mer.

Tous ces éléments sont ceux de la création, de l'univers. Mais un autre champ sémantique fait contrepoint :

v. 3 : tout petits, nourrissons

v. 5 : l'homme, l'être humain

v. 6 : presque un dieu

C'est l'homme, dans sa fragilité et sa dépendance, qui trouve une place dans la création.

Ces données rapprochées mettent en évidence que, dans ce psaume, c'est le Seigneur de la création, du cosmos, qui est loué ainsi que la puissance qu'il déploie au profit des mortels et qui réside dans son Nom.

1 Du chef de chœur, sur la guittith. Psaume de David.

2 SEIGNEUR, notre Seigneur,

Que ton nom est magnifique

par toute la terre !

Mieux que les cieux, elle chante ta splendeur !

3 Par la bouche **des tout-petits** et des **nourrissons**,

tu as fondé une forteresse

contre tes adversaires,

pour réduire au silence l'ennemi revanchard.

4 Quand je vois tes **cieux**, œuvre de tes doigts,

la **lune** et les étoiles que tu as fixées,

5 qu'est donc **l'homme** pour que tu penses à lui,

l'être humain pour que tu t'en soucies ?

6 Tu en as presque fait un **dieu** :

tu le couronnes de gloire et d'éclat ;

7 tu le fais régner sur les **œuvres** de tes mains ;

tu as tout mis sous ses pieds :

8 tout **bétail**, gros ou petit,

et même les **bêtes** sauvages,

9 les **oiseaux** du ciel, les **poissons** de la mer,

tout ce qui court les sentiers des mers.

10 SEIGNEUR, notre Seigneur,

que ton nom est magnifique

par toute la terre !

Identité.

Le « Nom » a une grande importance dans le Premier Testament. Car, dans la Bible, le nom d'un être résume son rôle dans l'univers ; il exprime la totalité de la personne qu'il désigne et enferme en ses lettres la puissance de cet être. C'est pourquoi l'étymologie d'un nom donne en général un sens approprié à la nature et à la mission de celui qui le porte. « Adam », par exemple, vient de la racine « sol » dont il fut tiré (Gn 2,7).

Le Nom divin.

Mais, en ce qui concerne Dieu, c'est lui-même qui dévoila son « Nom » aux hommes. S'il fut d'abord pour Moïse le Dieu des ancêtres, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Ex 3,6), en Ex 3,14, Dieu se nomme « Je suis qui je serai » et précise « c'est mon nom pour toujours, c'est ainsi que l'on m'invoquera de génération en génération ». Le Seigneur a livré à Moïse son Nom et son Mystère. Si l'ambiguïté de la formule « Je suis qui je serai » révèle le refus de se laisser enfermer dans les catégories des hommes, dans le même temps, son « être » semble orienté vers l'homme. En effet, en Ex 3,12, Le Seigneur affirme « Je suis avec toi », promettant ainsi que sa présence aux hommes sera constante et efficace. Et derrière ces deux aspects, ce Nom laisse entendre que Dieu est aussi Celui qui fait exister, qui décide de l'être.

Le Nom divin.

Le psaume 8 contient 3 noms divins :

Yahvé, notre Adoneinou...

Tu l'as fait à peine moindre qu'un Elohim

Yahvé : le Dieu de l'alliance

Adonai : le maître de l'univers

Elohim : le Dieu de la création

1 Du chef de chœur, sur la guittith. Psaume de David.

2 **YAHVE**, notre **Adnaiou**,

Que ton nom est magnifique

par toute la terre !

Mieux que les cieux, elle chante ta splendeur !

3 Par la bouche **des tout-petits** et des **nourrissons**,

tu as fondé une forteresse

contre tes adversaires,

pour réduire au silence l'ennemi revanchard.

4 Quand je vois tes **cieux**, œuvre de tes doigts,

la **lune** et les étoiles que tu as fixées,

5 qu'est donc **l'homme** pour que tu penses à lui,

l'être humain pour que tu t'en soucies ?

6 Tu en as presque fait un **élohim** :

tu le couronnes de gloire et d'éclat ;

7 tu le fais régner sur les **œuvres** de tes mains ;

tu as tout mis sous ses pieds :

8 tout **bétail**, gros ou petit,

et même les **bêtes** sauvages,

9 les **oiseaux** du ciel, les **poissons** de la mer,

tout ce qui court les sentiers des mers.

10 **YAHVE**, notre **Adnaiou**,

que ton nom est magnifique

par toute la terre !

Un Nom pour une alliance.

C'est ce que le psaume nous révèle. Si l'homme est créature, elle est juste moins qu'un dieu et le Seigneur la couronne « de gloire et de beauté pour qu'il domine son œuvre ». Il a mis la création sous ses pieds. Or, ces multiples facettes du rôle privilégié de l'homme sont des dons de Dieu. Si vous étudiez le psaume en vous posant la question : « Qui agit ? », vous remarquerez que seul Le Seigneur agit. Lui seul crée, maintient l'être et l'harmonie, Lui seul attribue les rôles. Voilà bien la raison profonde de la louange ! Et si l'être humain est hautement valorisé, sa royauté sur la création ne vient ni de sa nature, ni de ses performances ou mérites, elle est un don gratuit de Dieu. C'est pourquoi ce don implique une responsabilité d'administration qui ne soit ni malhonnête, ni injuste, ni gaspilleuse. C'est pourquoi tous les hommes sont co-responsables du cosmos et co-protecteurs de la vie. C'est en cela aussi que l'homme est à l'image et à la ressemblance de Dieu, qu'il correspond au dessein créateur. Et sa louange est alors comme celle de « la bouche des enfants, des tout petits ». Se sachant faibles mais confiants, les enfants attendent les bienfaits de plus grand qu'eux. Ils agissent à l'ombre de leur Père et s'appuient sur son Nom.

La supplication - Ps 22

Les psaumes de supplication sont nés d'une expérience fondamentale de l'homme : la souffrance. Ils sont nés d'une expérience de foi et de douleur inextricablement mêlés.

Dans les psaumes de supplication, le priant appelle Dieu au secours. Il décrit généralement le mal qui le frappe (la maladie, le deuil, l'exil, la persécution...) et justifie pourquoi le Seigneur doit lui venir en aide (généralement en confessant sa fidélité et sa justice). La prière se termine souvent par la certitude d'être exaucé et anticipe sur la joie de la délivrance ou de la guérison.

La supplication Ps 22

- L'invocation : invoquer le nom divin pour instaurer un face à face
- La plainte : mettre Dieu lui-même en cause, « pourquoi, jusques-à-quand... »
- La description de l'épreuve, de la souffrance
- La mise en cause des ennemis pour justifier l'appel
- La demande : modifier la situation devenue intolérable
- L'exposé des bienfaits passés
- Une affirmation de confiance ou louange

➔ Il s'agit d'une véritable plaidoirie

1 Du chef de chœur, sur « Biche de l'aurore ». Psaume de David.

2 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
J'ai beau rugir, mon salut reste loin.

3 Le jour, j'appelle, et tu ne réponds pas, mon Dieu ;
la nuit, et je ne trouve pas le repos.

4 Pourtant tu es le Saint :
tu trônes, toi la louange d'Israël !

5 Nos pères comptaient sur toi ;
ils comptaient sur toi, et tu les libérais.

6 Ils criaient vers toi, et ils étaient délivrés ;
ils comptaient sur toi, et ils n'étaient pas déçus.

7 Mais moi, je suis un ver et non plus un homme,
injurié par les gens, rejeté par le peuple.

8 Tous ceux qui me voient me raillent ;
ils ricanent et hochent la tête :

9 « Tourne-toi vers le SEIGNEUR !
Qu'il le libère, qu'il le délivre,
puisque'il l'aime ! »

10 Toi, tu m'as fait surgir du ventre de ma mère
et tu m'as mis en sécurité sur sa poitrine.

11 Dès la sortie du sein, je fus remis à toi ;
dès le ventre de ma mère, mon Dieu, c'est toi !

12 Ne reste pas si loin,
car le danger est proche
et il n'y a pas d'aide.

13 De nombreux taureaux me cernent,
des bêtes du Bashân m'encerclent.

14 Ils ouvrent la gueule contre moi,
ces lions déchirant et rugissant.

15 Comme l'eau je m'écoule ;
tous mes membres se disloquent.

Mon cœur est pareil à la cire,
il fond dans mes entrailles.

16 Ma vigueur est devenue sèche comme un tesson,
la langue me colle aux mâchoires.

Tu me déposes dans la poussière de la mort.

17 Des chiens me cernent ;
une bande de malfaiteurs m'entoure :
ils m'ont percé les mains et les pieds.

18 Je peux compter tous mes os ;
des gens me voient, ils me regardent.

19 Ils se partagent mes vêtements
et tirent au sort mes habits.

20 Mais toi, SEIGNEUR, ne reste pas si loin !

O ma force, à l'aide ! Fais vite !

21 Sauve ma vie de l'épée
et ma personne des pattes du chien ;

22 arrache-moi à la gueule du lion,
et aux cornes des buffles...

Tu m'as répondu !

23 je vais redire ton nom à mes frères
et te louer en pleine assemblée :

24 Vous qui craignez le SEIGNEUR, louez-le !

Vous tous, race de Jacob, glorifiez-le !

Vous tous, race d'Israël, redoutez-le !

25 Il n'a pas rejeté ni réprouvé un malheureux dans la misère ;
il ne lui a pas caché sa face ;
il a écouté quand il criait vers lui.

26 De toi vient ma louange ! Dans la grande assemblée,
j'accomplis mes vœux devant ceux qui le craignent :

27 Les humbles mangent à satiété ;
ils louent le SEIGNEUR, ceux qui cherchent le SEIGNEUR :
« A vous, longue et heureuse vie ! »

28 La terre tout entière se souviendra et reviendra vers le SEIGNEUR ;
toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face :

29 Au SEIGNEUR, la royauté ! Il domine les nations.

30 Tous les heureux de la terre ont mangé : les voici prosternés !
Devant sa face, se courbent tous les moribonds :
il ne les a pas laissé vivre.

31 Une descendance servira le SEIGNEUR ;
on parlera de lui à cette génération ;

32 elle viendra proclamer sa justice,
et dire au peuple qui va naître ce que Dieu a fait.

1 Du chef de chœur, sur « Biche de l'aurore ». Psaume de David.

2 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

J'ai beau rugir, mon salut reste loin.

**3 Le jour, j'appelle, et tu ne réponds pas, mon Dieu ;
la nuit, et je ne trouve pas le repos.**

4 Pourtant tu es le Saint :

tu trônes, toi la louange d'Israël !

5 Nos pères comptaient sur toi ;

ils comptaient sur toi, et tu les libérais.

6 Ils criaient vers toi, et ils étaient délivrés ;

ils comptaient sur toi, et ils n'étaient pas déçus.

**7 Mais moi, je suis un ver et non plus un homme,
injuré par les gens, rejeté par le peuple.**

8 Tous ceux qui me voient me raillent ;

ils ricanent et hochent la tête :

9 « Tourne-toi vers le SEIGNEUR !

Qu'il le libère, qu'il le délivre, puisqu'il l'aime ! »

**10 Toi, tu m'as fait surgir du ventre de ma mère
et tu m'as mis en sécurité sur sa poitrine.**

11 Dès la sortie du sein, je fus remis à toi ;

dès le ventre de ma mère, mon Dieu, c'est toi !

Invocation

La plainte

Les bienfaits

La souffrance

Le « Mon
Dieu » encadre

la 1^{ère} partie

Noter la
structure je-tu
moi-toi

**12 Ne reste pas si loin,
car le danger est proche
et il n'y a pas d'aide.**

**13 De nombreux taureaux me cernent,
des bêtes du Bashân m'encerclent.**

**14 Ils ouvrent la gueule contre moi,
ces lions déchirant et rugissant.**

**15 Comme l'eau je m'écoule ;
tous mes membres se disloquent.**

**Mon cœur est pareil à la cire,
il fond dans mes entrailles.**

**16 Ma vigueur est devenue sèche comme un tesson,
la langue me colle aux mâchoires.**

Tu me déposes dans la poussière de la mort.

La supplication :
La demande 12,
20-22

Les ennemis
13-14 et 17

La souffrance

**17 Des chiens me cernent ;
une bande de malfaiteurs m'entoure :
ils m'ont percé les mains et les pieds.**

**18 Je peux compter tous mes os ;
des gens me voient, ils me regardent.**

**19 Ils se partagent mes vêtements
et tirent au sort mes habits.**

**20 Mais toi, SEIGNEUR, ne reste pas si loin !
O ma force, à l'aide ! Fais vite !**

**21 Sauve ma vie de l'épée
et ma personne des pattes du chien ;**

**22 arrache-moi à la gueule du lion,
et aux cornes des buffles...**

Tu m'as répondu !

**23 je vais redire ton nom à mes frères
et te louer en pleine assemblée :**

24 Vous qui craignez le SEIGNEUR, louez-le !

Vous tous, race de Jacob, glorifiez-le !

Vous tous, race d'Israël, redoutez-le !

Confiance et louange

**25 Il n'a pas rejeté ni réprouvé un malheureux dans la misère ;
il ne lui a pas caché sa face ;
il a écouté quand il criait vers lui.**

**26 De toi vient ma louange ! Dans la grande assemblée,
j'accomplis mes vœux devant ceux qui le craignent :**

**27 Les humbles mangent à satiété ;
ils louent le SEIGNEUR, ceux qui cherchent le SEIGNEUR :
« A vous, longue et heureuse vie ! »**

**28 La terre tout entière se souviendra et reviendra vers le SEIGNEUR ;
toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face :**

29 Au SEIGNEUR, la royauté ! Il domine les nations.

**30 Tous les heureux de la terre ont mangé : les voici prosternés !
Devant sa face, se courbent tous les moribonds :
il ne les a pas laissé vivre.**

**31 Une descendance servira le SEIGNEUR ;
on parlera de lui à cette génération ;**

**32 elle viendra proclamer sa justice,
et dire au peuple qui va naître ce que Dieu a fait.**

La supplication Ps 51

Ps 51,1 Du chef de chœur. Psaume de David.

2 Quand le prophète Natan alla chez lui,
après que David fut allé chez Bethsabée.

3 Aie pitié de moi, mon Dieu, selon ta fidélité ;
selon ta grande miséricorde, efface mes torts.

4 Lave-moi sans cesse de ma faute
et purifie-moi de mon péché.

5 Car je reconnais mes torts,
j'ai toujours mon péché devant moi.

6 Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait,
ainsi tu seras juste quand tu parleras,
irréprochable quand tu jugeras.

7 Voici, dans la faute j'ai été enfanté
et, dans le péché, conçu des ardeurs de ma mère.

8 Voici, tu aimes la vérité dans les ténèbres,
dans ma nuit, tu me fais connaître la sagesse.

9 Ote mon péché avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.

10 Fais que j'entende l'allégresse et la joie,
et qu'ils dansent, les os que tu as broyés.

11 Devant mes péchés, détourne-toi,
toutes mes fautes, efface-les.

12 Crée pour moi un **cœur** pur, Dieu ;
enracine en moi un **esprit** tout neuf.

13 Ne me rejette pas loin de toi,
ne me reprends pas ton **esprit** saint ;

14 rends-moi la joie d'être **sauvé**,
et que **l'esprit** généreux me soutienne !

15 J'enseignerai ton chemin aux coupables,
et les pécheurs reviendront vers toi.

16 Mon Dieu, Dieu **sauveur**, **libère-moi** du sang ;
que ma langue crie ta justice !

17 Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche proclamera ta louange.

18 Tu n'aimerais pas que j'offre un sacrifice,
tu n'accepterais pas d'holocauste.

19 Le sacrifice voulu par Dieu, c'est un esprit brisé ;
Dieu, tu ne rejettes pas un cœur brisé et broyé.

20 Dans ta faveur fais du bien à Sion,
rebâti les murs de Jérusalem.

21 Alors tu aimeras les sacrifices prescrits,
offrande totale et holocauste ;
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Commentaire

La première partie du psaume 51 développe tout le vocabulaire du péché.

La première chose à remarquer est l'inclusion qui existe entre les deux expressions : « Efface mes torts » (v. 3) et « Toutes mes fautes, efface-les » (11) qui délimite la première partie du psaume. On peut remarquer également la correspondance entre les deux supplications « Aie pitié de moi » et « détourne-toi » au début des mêmes versets : elle renforce l'inclusion.

Si l'on poursuit la quête dans le domaine des verbes, on peut vite repérer des correspondances : « lave-moi » (4.9), « purifie-moi » (4) et « je serai pur » (9), « je reconnais » (5) et « tu me fais connaître » (8) ; ceci dessine déjà une belle structure concentrique.

Soulignons les substantifs qui se répètent : d'abord « mes torts » (3 et 5), mais surtout « faute » qui revient trois fois (4.7.11) et « péché » cinq fois (4.5.7.9.11) plus une fois sous une forme verbale (6). On remarque encore les adverbes : « voici » (7.8) et « oui » (5) qui pourraient se correspondre.

On perçoit sans difficulté les correspondances des v. 4 et 9 avec trois mots répétés dans un ordre différent; on peut aussi remarquer la structure des v. 5 et 6 avec les parallélismes synonymiques et les oppositions autour des pronoms personnels, première personne et deuxième personne ; on note quelque chose de semblable aux v. 7 et 8 parallélismes synonymiques (renforcés par les deux « voici ») et opposition du « moi » et du « tu ». Ces deux petites structures se greffent sur deux phrases qui se correspondent :

« Oui, je reconnais mes torts... » (5)

« Tu me fais connaître la sagesse... » (8).

Nous avons soustrait à notre texte le v. 10 dont on peut constater que le vocabulaire est étranger à cette première partie du psaume, alors qu'il correspond à la seconde (12-19) : nous avons ainsi avec ce v. 10 rattaché à 12-19 et le v. 11 rattaché à 3-9, une véritable « agrafe littéraire » entre les deux parties.

Revenons à cette première partie, nous pouvons y reconnaître un grand mouvement concentrique autour des deux derniers stiques du v. 6 :

« Ainsi tu seras juste... quand tu parleras... irréprochable quand tu jugeras »

Au centre, nous avons donc la justice et le jugement divins dont la Bible ne cesse de manifester le caractère efficace: en jugeant, Dieu justifie, donne sa grâce et son pardon au pécheur qui l'implore. C'est ce même Dieu dont on demandait la fidélité et la miséricorde (3) et dont on nous dit qu'il « aime la vérité » et « fait connaître la sagesse » (8) dans les ténèbres du mal. Ainsi, au cœur de cette première partie du psaume, apparemment dominée par la confession du péché, c'est la victoire de Dieu sur le péché et sur le mal qui est mise en exergue. Voilà bien pourquoi cette confession du péché débouche sur la louange pour le salut de Dieu, comme le manifeste la seconde partie tout entière articulée sur les v. 14 et 16 :

« Rends-moi la joie d'être sauvé,
et que l'esprit généreux me soutienne ! » (...)

« Mon Dieu, Dieu sauveur libère-moi du sang; que ma langue crie ta justice ! »

La confession des péchés n'est pas enfermement sur sa misère, elle est chemin de louange vers le Dieu qui sauve et qui pardonne : l'Évangile ne dira rien d'autre.

Louange – Ps 103

Ps 103,1 De David.

Bénis le SEIGNEUR, ô mon âme,

que tout mon **cœur** bénisse son saint nom !

2 Bénis le SEIGNEUR, ô mon **âme,**

et n'oublie aucune de ses largesses !

3 C'est lui qui pardonne entièrement ta faute

et guérit tous tes maux.

4 Il réclame ta vie à la fosse

et te couronne de **fidélité** et de **tendresse**.

5 Il nourrit de ses biens ta vigueur,

et tu rajeunis comme l'aigle.

6 Le SEIGNEUR accomplit des actes de justice,

il fait droit à tous les exploités.

7 Il révèle ses chemins à Moïse

et aux fils d'Israël ses hauts faits.

8 Le SEIGNEUR est miséricordieux et bienveillant,

lent à la colère et plein de **fidélité**.

9 Il n'est pas toujours en procès

et ne garde pas rancune indéfiniment.

10 Il ne nous traite pas selon nos péchés,

il ne nous rend pas selon nos fautes.

11 Comme les cieux dominant la terre,

sa **fidélité** dépasse ceux qui le craignent.

12 Comme le levant est loin du couchant,

il met loin de nous nos offenses.

13 Comme un père est **tendre** pour ses enfants,

le SEIGNEUR est **tendre** pour ceux qui le craignent ;

14 il sait bien de quelle pâte nous sommes faits,

il se souvient que nous sommes poussière.

15 L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;

il fleurit comme la fleur des champs :

16 que le vent passe, elle n'est plus,

et la place où elle était l'a oubliée.

17 Mais la **fidélité** du SEIGNEUR,

depuis toujours et pour toujours,

est sur ceux qui le craignent,

et sa justice pour les fils de leurs fils,

18 pour ceux qui gardent son alliance

et pensent à exécuter ses ordres.

19 Le SEIGNEUR a établi son trône dans les cieux,

et sa royauté domine tout.

20 Bénissez le SEIGNEUR, vous ses anges,

forces d'élite au service de sa parole,

qui obéissez dès que retentit sa parole.

21 Bénissez le SEIGNEUR, vous toutes ses armées,

vous ses ministres qui faites sa volonté.

22 Bénissez le SEIGNEUR, vous toutes ses œuvres,

partout dans son empire.

Bénis le SEIGNEUR, ô mon âme.

Commentaire

La prière du psaume ne s'adresse pas directement à Dieu...

La prière du psaume ne s'adresse pas directement à Dieu mais elle parle de lui. Elle est une parole pour l'homme, un être de besoin, aimé comme il est, et comblé de dons.

La richesse du psaume 103 est grande. On peut y voir à la fois une hymne de louange, une action de grâce, une célébration du pardon de Dieu, un poème sur la fragilité humaine et la grandeur de Dieu. Mais, c'est aussi une invitation à bénir Dieu, puisque c'est ainsi que commence et que s'achève cette prière. On n'en finit pas d'y puiser et de découvrir toujours du neuf.

Lui et nous

Beaucoup de psaumes interpellent Dieu directement. Rien de tel ici. Il suffit d'observer le jeu des pronoms. Quand le psalmiste dit "tu", il se parle à lui-même : "Bénis le Seigneur, ô mon âme !", "tu rajeunis comme l'aigle". "Mon âme", "mon coeur", désignent sa propre personne. Il dit également "nous" : "nos péchés", "nos fautes", "nous sommes poussière". Le "vous" n'apparaît que pour les anges, les serviteurs et les oeuvres du Seigneur.

Il appelle toujours Dieu YHWH , "le Seigneur". Il en parle abondamment (une dizaine de fois), mais toujours à la troisième personne.

“N’oublie aucune de ses largesses”

Le croyant a expérimenté qui est le Seigneur. Il le reconnaît à ses largesses. Le premier don, celui qui retient le plus l’attention, c’est le pardon. Un pardon divin, au-dessus des pardons humains. Dieu pardonne entièrement et sans retour. Entièrement : il guérit tous les maux causés par la faute, il redonne aux humains la fraîcheur et la force de la jeunesse, il les sauve de la mort. Sans retour: il “ne garde pas rancune indéfiniment” et n'instruit pas contre eux un procès sans fin.. Son attitude envers l’homme n’est pas conditionnée par les défaillances de celui-ci. Tout cela se résume en un mot : Dieu veille sur la vie de celui qui se tourne vers lui.

L’histoire d’Israël a révélé bien d’autres largesses du Seigneur. Il a “accompli des actes de justice”, faisant “droit à tous les exploités”. Il l’a fait de façon éclatante avec la libération d’Egypte, mais c’est toujours vrai. Il a révélé “ses chemins à Moïse” et aux fils d’Israël. Il leur a donné le merveilleux cadeau qu’est la Loi. Aucun de ces bienfaits ne doit être oublié.

“Il sait de quoi nous sommes faits”

Le Seigneur est juste et bienveillant. Il nous connaît mieux que personne puisque c'est lui qui nous a faits. Le psalmiste exprime la fragilité humaine naturelle avec des images très émouvantes . L'homme est poussière : le psaume parle comme le livre de la Genèse (Gn 2-3) et comme Job : “Rappelle-toi ! Tu m’as façonné comme une argile et c’est à la poussière que tu me ramènes” (Jb 10,9). Poussière, sans consistance durable, infiniment changeante et facile à disperser.

“Ses jours sont comme l’herbe” : autre expression familière de la sagesse biblique. L'homme vit comme la fleur des champs qui est admirable sans doute, mais tellement éphémère. L'homme est à la merci du premier vent qui passe et qui peut l'emporter. Après quoi il ne reste même plus de trace de son existence. Tout continue sans lui, comme la fleur dont même l'endroit où elle a poussé a oublié son existence. Le psalmiste touche ici au tragique de la condition humaine et la sobriété même de ses mots donne à ceux-ci une incroyable densité.

Comment le Créateur ne se souviendrait-il pas de ce qu'il a fait? Comment ne se montrerait-il pas miséricordieux et plein d'excuses envers l'homme qu'il a créé et qu'il aime? C'est une affaire de justice et l'histoire révèle amplement que Dieu ne l'oublie pas.

Il est fidèle

Sans se lasser, le psalmiste chante la fidélité à toute épreuve de son Dieu. Le Seigneur est d'abord fidèle à lui-même. Là se trouve le plus sûr garant pour ceux qui croient en lui. Il est "lent à la colère et plein d'amour" et les fautes des humains n'y changent rien. Il pardonne à la manière divine, met "loin de nous nos offenses", ne les prend pas en considération, ne nous "traite pas selon nos péchés". Sa bonté est celle d'un père pour ses enfants. Il est juste, tendre et fidèle "depuis toujours et pour toujours", non seulement pour ceux qui le "craignent", mais encore pour les "fils de leurs fils". Telle est, continue le croyant poète, sa façon d'être roi et de vivre son alliance avec nous.

Tels sont "ses ordres", telle est "sa volonté".

Ceux qui, en réciprocité, "gardent son alliance et pensent à exécuter ses ordres" le bénissent en vérité, eux qui "obéissent à sa parole" et cherchent à vivre à sa ressemblance. Ses anges et ses mystérieux "ministres" le font dans le ciel. L'homme est invité à le "bénir" de la même manière sur la terre. C'est le dernier mot du psaume . On sait que Jésus a fait sienne cette prière, en Fils qu'il était, fidèle au Père fidèle.

Psaume d'instruction - 73

Ps 73,1 Psaume. D'Asaf.

En vérité, Dieu est bon pour Israël,
pour les hommes au cœur pur.

2 Pourtant, j'avais presque perdu pied,
un rien, et je faisais un faux pas,

3 car j'étais jaloux des parvenus,
je voyais la chance des impies.

4 Ils ne se privent de rien jusqu'à leur mort,
ils ont la panse bien grasse.

5 Ils ne partagent pas la peine des gens,
ils ne sont pas frappés avec les autres.

6 Alors, ils plastronnent avec orgueil,
drapés dans leur violence.

7 Leur œil apparaît-il malgré leur graisse,
les visées de leur cœur y sont transparentes.

8 Ils ricanent, ils parlent d'exploiter durement,
et c'est de haut qu'ils parlent.

9 Ils ouvrent la bouche jusqu'au ciel,
et leur langue balaie la terre.

10 Aussi, le peuple de Dieu se tourne de ce côté,
où on lui verse de l'eau en abondance.

11 Ils disent : « Comment Dieu saurait-il ?
Y a-t-il un savoir chez le Très-Haut ? »

12 Et les voilà ces impies
qui, toujours tranquilles, accroissent leur fortune !

13 En vérité, c'est en vain que j'ai gardé mon cœur pur
et lavé mes mains en signe d'innocence.

14 J'étais frappé chaque jour,
corrigé chaque matin.

15 Si j'avais dit : « Je vais calculer comme eux »,
j'aurais trahi la race de tes fils.

16 J'ai réfléchi pour comprendre
ce qui m'était pénible à voir,
17 jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu,
et discerne quel serait leur avenir :

18 En vérité, tu les mettras sur un terrain glissant
pour les précipiter vers la ruine.

19 Soudain, quel ravage !
les voici finis, anéantis par l'épouvante.

20 Tu chasseras leur image de la ville, Seigneur,
comme un songe au réveil.

21 Alors que j'avais le cœur aigri,
les reins transpercés,

22 moi, stupide, ne comprenant rien,
j'étais comme une bête, mais j'étais avec toi.

23 Car je suis toujours avec toi :
tu m'as saisi la main droite,
24 tu me conduiras selon tes vues,
tu me prendras derrière la Gloire.

25 Qui aurais-je au ciel ?
Puisque je suis avec toi,
je ne me plains pas sur terre.

26 J'ai le corps usé, le cœur aussi ;
mais le soutien de mon cœur, mon patrimoine,
c'est Dieu pour toujours.

27 Voici donc : qui s'éloigne de toi périra ;
tu détruis qui te laisse et se prostitue.

28 Mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu ;
j'ai pris refuge auprès du Seigneur DIEU,
pour annoncer toutes tes actions.

Commentaire

Dieu permet que les méchants prospèrent et que les justes vivent dans la misère. C'est un scandale !

On dit que "Dieu est bon pour Israël, pour les hommes au coeur pur". Mais est-ce bien vrai ? Il suffit d'ouvrir les yeux pour voir le contraire. Des hommes sans foi ni loi prospèrent alors que des justes sont dans la misère. Le psaume 73 essaye d'apporter une réponse à ce scandale.

Ce psaume nous présente d'abord la vie des mécréants. C'est une composition pleine de verve, à la Breughel. Les impies y parquent, bouffis de graisse. Leur bouche de gargouille s'ouvre jusqu'au ciel et leur langue balaye la terre. Ils ricanent et, dans leurs yeux porcins, ont peut lire leur soif de pouvoir et d'argent. La misère des autres les laissent indifférents. Tranquillement ils accroissent leur fortune et songent à exploiter toujours d'avantage leurs concitoyens.

Leur réussite fait des envieux. Le peuple de Dieu se tourne de leur côté et commence à douter de Dieu : "Dieu sait-il ce qui se passe ?" Le psalmiste lui-même est contaminé : "J'étais jaloux des parvenus, je voyais la chance des impies".

Autoportrait

C'est ensuite le psalmiste lui-même qui fait son autoportrait. Ce n'est guère flatteur. Il regarde du côté de ceux qui réussissent. Aigri, stupide, ne comprenant rien, il envie ceux qui réussissent (v. 21-22)..

Mais (fin du v. 22 et 23) il réaffirme sa confiance en Dieu. S'en suit une conversion totale. Le psalmiste est transfiguré. Il n'est plus une brute épaisse. Dieu lui a ouvert les yeux et l'a transformé en prophète. Il comprend que Dieu est juste et qu'il rend à chacun selon ses mérites. "Mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu ; j'ai pris refuge auprès du Seigneur Dieu, pour annoncer toutes tes actions" (v. 28).

Le combat de la foi

Le psaume 73 décrit le combat qui se déroule dans le coeur du croyant. On lui a dit que Dieu est bon pour les hommes au coeur pur. Il y a cru. Il a gardé son coeur pur et lavé ses mains en signe d'innocence. Mais tous les jours il voyait le contraire. Il lui suffisait de regarder autour de lui pour voir que les justes et les bons ne prospéraient pas mais que les coquins réussissaient.

Mais, dans le sanctuaire Dieu lui a ouvert les yeux. Le bonheur des méchants est fragile et Dieu fera justice. Je n'étais pas très futé, dit le psalmiste à Dieu. J'étais une brute épaisse. Cependant je ne t'ai jamais abandonné. J'étais avec toi et je découvre maintenant que toi aussi tu es avec moi et que tu me conduis.

Israël réfléchit pour comprendre

En plus d'une lecture individuelle on peut faire une lecture collective de cet admirable psaume. Israël contemple son histoire. Il est un petit pays, entouré des grands empires qui se font et se défont, toujours à ses dépens. Il est victime de l'arrogance des grands : "leur langue balaie la terre". Que d'invasions en effet dans l'histoire d'Israël dont la terre est meurtrie par les empires successifs!

Mais Israël reconnaît également ses propres fautes. Ses dirigeants ont été jaloux de la politique des grandes nations. Ils les ont imité. Ils se sont comporté comme eux. Les notables se sont enrichi . Ils ont fait et défait des alliances mais n'ont pas fait confiance dans le Seigneur et l'idolâtrie s'est installée. Les prophètes n'ont cessé de dénoncer cette situation.

Israël doute du savoir du Tout-Puissant. Le laisser-faire apparent de Dieu semble favoriser les nations païennes, et le psalmiste en est désolé. Il regarde cela sans comprendre. Il est comme *béhémoth*, le plus stupide animal du bestiaire imaginaire d'Israël. Cependant s'il accepte d'écouter Dieu dans son Temple il découvrira que Dieu ne l'abandonne pas et le conduit d'une main sûre.

Jésus au coeur du psaume

Nous chrétiens, nous pouvons relire ce psaume à la lumière de notre foi ...et de notre doute. Sur la croix nous voyons l'échec apparent de Dieu. Jésus est dans la condition d'un serviteur, abaissé, humilié, obéissant jusqu'à la mort. Les impies ricanent et triomphent. Les apôtres eux-mêmes sont stupides, comme des bêtes, n'y comprenant rien. Mais Dieu a relevé et exalté son serviteur et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom (Ph 2).

Les disciples peuvent se ressaisir. Dans la communauté chrétienne, nouveau Temple de Dieu ils comprennent que l'échec n'est qu'apparent. Avec les yeux de la foi ils découvrent que Dieu est présent. Il nous tient la main et que sa gloire nous précède.

Le grand Hallel – Ps 136

**1 Célébrez le SEIGNEUR, car il est bon
et sa fidélité est pour toujours.**

**2 Célébrez le Dieu des dieux,
car sa fidélité est pour toujours.**

**3 Célébrez le Seigneur des seigneurs,
car sa fidélité est pour toujours.**

**4 Il est le seul auteur de grands miracles,
car sa fidélité est pour toujours,**

**5 l'auteur intelligent des cieux,
car sa fidélité est pour toujours,**

**6 affermissant la terre sur les eaux,
car sa fidélité est pour toujours.**

**7 Il est l'auteur des grandes lumières,
car sa fidélité est pour toujours,**

**8 le soleil qui règle les jours,
car sa fidélité est pour toujours,**

**9 la lune et les étoiles qui règlent les nuits,
car sa fidélité est pour toujours.**

**10 Frappant l'Égypte dans ses aînés,
car sa fidélité est pour toujours,**

**11 il en fit sortir Israël,
car sa fidélité est pour toujours,**

**12 à main forte et le bras étendu,
car sa fidélité est pour toujours.**

**13 Coupant en deux la mer des Joncs,
car sa fidélité est pour toujours,**

**14 il fit passer Israël au milieu,
car sa fidélité est pour toujours,**

**15 précipita le Pharaon et son armée dans la mer des Joncs,
car sa fidélité est pour toujours.**

**16 Menant son peuple à travers le désert,
car sa fidélité est pour toujours,
17 frappant de grands rois,
car sa fidélité est pour toujours,
18 il tua des rois superbes,
car sa fidélité est pour toujours,
19 Sihôn, le roi des Amorites,
car sa fidélité est pour toujours,
20 et Og, le roi du Bashân,
car sa fidélité est pour toujours.**

**21 Puis il donna leur pays en patrimoine,
car sa fidélité est pour toujours,
22 en patrimoine à Israël, son serviteur,
car sa fidélité est pour toujours.
23 Dans notre abaissement, il se souvint de nous,
car sa fidélité est pour toujours,
24 il nous arracha à nos adversaires,
car sa fidélité est pour toujours.**

**25 Il donne du pain à toute créature,
car sa fidélité est pour toujours.
26 Célébrez le Dieu des cieux,
car sa fidélité est pour toujours.**

Prière solennelle d'action de grâce, connu comme le « Grand Hallel », ce Psaume est chanté traditionnellement à la fin du repas pascal juif et a probablement été prié également par Jésus lors de la dernière Pâque célébrée avec les disciples ; c'est à lui en effet que semble faire allusion l'annotation des évangélistes : « Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers » (cf. *Mt* 26, 30; *Mc* 14, 26). L'horizon de la louange illumine ainsi le chemin difficile du Golgotha. Tout le Psaume 136 se déroule sous forme de litanie, rythmée par la répétition de l'antienne « car éternel est son amour ». Tout au long de la composition, sont énumérés les nombreux prodiges de Dieu dans l'histoire des hommes et ses interventions constantes en faveur de son peuple ; et à chaque proclamation de l'action salvifique du Seigneur répond l'antienne avec la motivation fondamentale de la louange : l'amour éternel de Dieu, un amour qui, selon le terme hébreu utilisé, implique fertilité, miséricorde, bonté, grâce, tendresse. Tel est le motif unifiant de tout le Psaume, répété toujours sous la même forme, tandis que changent ses manifestations ponctuelles et paradigmatiques : la création, la libération de l'exode, le don de la terre, l'aide providentielle et constante du Seigneur à l'égard de son peuple et de chaque créature. Benoît XVI.

https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2011/documents/hf_ben-xvi_aud_20111019.html

Psaume 151 (orthodoxe)

1 Voici le psaume autographe sur David et hors numérotation.

Lorsqu'il lutta en combat singulier avec Goliath.

J'étais le petit parmi mes frères

et le plus jeune dans la maison de mon père.

Je faisais paître les moutons de mon père.

2 Mes mains ont fabriqué un instrument,

mes doigts ont ajusté une harpe.

3 Et qui fera l'annonce à mon Seigneur ?

Lui, le Seigneur, lui, il écoute.

4 Lui, il a envoyé son messager

et il m'a enlevé aux moutons de mon père

et il m'a oint de l'huile de son onction.

5 Mes frères étaient beaux et grands

mais le Seigneur ne s'est pas complu en eux.

6 Je suis sorti à la rencontre vers l'Etranger

et contre moi il a lancé des malédictions par ses idoles.

7 Mais moi j'ai tiré l'épée à son côté,

je l'ai décapité et j'ai enlevé l'opprobre loin des fils d'Israël.

La confiance – Ps 23

Ps 23,1 Psaume de David.

**Le Seigneur est mon berger,
je ne manquerai de rien.**

**2 Il me met au repos sur de verts pâturages,
il me conduit au calme près de l'eau.**

3 Il me fait revivre !

**Il me guide sur la bonne voie,
car il est fidèle à lui-même.**

**4 Même si je marche dans la vallée de l'ombre et de la mort,
je ne redoute aucun mal, Seigneur, car tu m'accompagnes.**

Tu me conduis, tu me défends, voilà ce qui me rassure.

**5 Face à ceux qui me veulent du mal,
tu prépares un banquet pour moi.**

Tu m'accueilles en versant sur ma tête de l'huile parfumée.

Tu remplis ma coupe, elle déborde.

**6 Oui, le bonheur et la grâce
m'accompagneront tous les jours de ma vie !**

**Seigneur, je reviendrai dans ta maison
aussi longtemps que je vivrai.**